

Première partie de Menino Garay au festival de jazz de Brignoles (Var) le 07 aout 04

PARI gagné pour Minino Garay et ses tambours du sud. Ces artistes ont su mettre le feu, samedi soir, sur la scène du festival de jazz. Après avoir confié l'assistance aux percussions afro-cubaines de la compagnie Tocoloro Total Percus, Minino a débuté son concert de façon inhabituelle. En contraste brutal avec le choc tonitrueux des batteries, sa sensibilité latine s'est exprimée au travers d'une balade mélodieuse et romantique. Une ouverture que le musicien a jugée nécessaire, afin de gagner une foule « plutôt calme ».

Il est comme ça Minino. Selon ce que lui inspire l'atmosphère du lieu où il doit jouer, il choisit le

thème de son spectacle. Pour ce musicien militant, l'important est avant tout de faire plaisir aux autres, à ceux qui se sont déplacés pour l'écouter.

Ce soir-là, il a donc décidé de donner une représentation, plus instrumentale qu'à l'accoutumée. En moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, ses tambours ont ainsi envoûté le public, en l'entraînant vers des rivages aux rythmes chaloupés et aux trances chamaniques.

Après avoir laissé le charme opérer, et avoir capté l'attention de ce dernier, Minino a laissé s'exprimer avec malice, l'artiste engagé qui l'habite. D'abord en espagnol, puis finalement en

français, il a fait part de ses positions anti-Bush. Dans l'intérêt de « la planète », comme dans celui de ses habitants, il a souhaité publiquement la défaite de l'actuel président des Etats-Unis d'Amérique, aux prochaines élections.

Evocant la palme d'or du festival de Cannes 2004, *Fahrenheit 9/11*, il a également regretté, qu'il n'existe pas de réalisateur français tel que Michael Moore. Le message était lancé.

Très vite, la frénésie musicale du sorcier Garay reprit, pour s'accélérer, et rapidement s'emballer. Les auditeurs dansaient, Minino boudissait en chantant, ivre de bonheur.

Tout le monde était heureux, grisé par cet orchestre fabuleux, qui avait l'intention d'emmener cette joyeuse tribu, jusqu'au bout de la nuit.

Comme un cri, cet amoureux de la France, confié en aparté, craindre néanmoins pour l'avenir de la profession, « Les parents doivent sensibiliser leurs enfants à la musique live, afin que ce genre de spectacles ne disparaisse pas » dans un futur proche.

C'est vrai qu'un instant, on avait pu oublier qu'ils ont besoin de nous, autant que nous avons besoin d'eux.

Y. R.

